Marie Moret à Céline Beauvisage, 12 avril 1897

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58
Collation2 p. (109r, 108r)
Nature du documentCopie à la presse d’un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Céline Beauvisage, 12 avril 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 23/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46647

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)
DestinataireBeauvisage, Céline Augustine (1826-1897)
Lieu de destination11, rue de l'Estrapade, Paris

Description

RésuméRéponse à la lettre de Céline Beauvisage du 10 avril 1897. Sur le décès de madame Brullé : dégagée du corps matériel sans douleur, espère Marie Moret ; « Âme toute à la droiture et à la bonté, elle ne peut que se trouver dans de très heureuses conditions de vie nouvelle » ; sur la vie des défunts. Envoie une somme d'argent pour contribuer aux funérailles de son amie. La lettre du 10 avril écrite

par la belle-fille de madame Beauvisage évoque pour Marie Moret le souvenir du fils de celle-ci, Georges, qu'elle a vu à Paris en 1863 alors qu'il était âgé d'une douzaine d'années.
NotesLa fin de la lettre est copiée en partie gauche du folio 108r dont la partie droite est occupée par la fin de la lettre à Céline Beauvisage du 12 avril 1897.
L'index du registre de la correspondance indique, pour le folio 107 (sic) :
« Adressée à Madame G. Beauvisage à Paris ».

Mots-clés

Amitié, Décès, Famille, Mort, Œuvres de bienfaisance, Spiritualité
Personnes citées

- Beauvisage, Cœlina
- Beauvisage, Georges (1852-1925)
- Brullé, Adèle Augustine (1819-1897)

Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 28/03/2023
Dernière modification le 18/09/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46647?context=pdf

109

Nîmes 12 avril 1897

Madame,

J'ai l'honneur de vous accuser réception et de vous remercier de votre lettre du 20 courant.

Je m'associe de tout cœur à votre douleur. Ce que vous me dites de l'état de Madame Brulé 18 jours avant son décès, me fait penser qu'elle s'est dégagée du corps matériel lentement et sans grandes douleurs. Ce m'est une douceur de penser qu'elle est partie ainsi. Ame toute à la droiture et à la bonté, elle ne peut que se trouver dans de bien heureuses conditions de vie nouvelle.

Veuillez me pardonner ces réflexions. J'ai pensé des êtres les plus chers et je suis convaincue qu'au delà de ce que nous appelons le tout, les affinités profondes qui constituent chacun de nous, nous font retrouver ceux que nous nous avons aimés sur terre.

Veuillez m'accorder, Madame, une dernière faveur dont je vous remercie vivement à l'avance, celle de me laisser connaître par le billet ci-joint aux frais funéraillles de mon amie.

La lettre que vous avez bien voulu me faire écrire par Madame votre Belle-fille, a croqué dans mon souvenir Monsieur Georges, votre fils, que j'ai vu à Paris en 1863 et qui

Dem : La concurrence asiatique – Dem encore : Un spécialiste pratique, Robert Cahen – Contrat de salaires, par Gide.

Agréez je vous prie, Monsieur, l'expression de mes sentiments bien sympathiques

pre J. Bte André Godin

avait alors une douzaine d'années, si mes souvenirs sont exacts. Je suis heureuse de penser que vous avez vos enfants près de vous.

Veuillez agréer, Madame, avec mes vœux pour votre prompte remise en santé, l'expression de mes sentiments les meilleurs

Marie Godin

La lettre que vous avez bien voulu me faire écrire par Madame votre belle-fille, a croqué dans mon souvenir Monsieur Georges, votre fils, que j'ai vu à Paris en 1863 et qui